

François ESPAGNE



François Espagne est mort

Lorsqu'Anne Colombel, prévenue par une de ses filles, m'a informée de cette triste nouvelle, quelques souvenirs me sont immédiatement venus. Je tiens à vous les faire partager.

François Espagne est né en 1928.

Après de solides études, il a fait toute sa carrière professionnelle à la Confédération des Scop. Il en a été secrétaire adjoint, puis secrétaire général et à ce titre administrateur de la Banque Française de Crédit Coopératif. Sa longue carrière lui a donc permis d'être un très bon connaisseur et sur une longue durée, du Crédit Coopératif, de sa stratégie, des potentialités et des limites de son action. D'autres que moi pourront mieux dire son rôle déterminant dans sa capacité à faire murir des décisions pertinentes et parfois douloureuses. Citons la solution apportée à la crise de la Banque des Scop en 1969. La conception et le vote de la loi sur la participation qui ont incité les scop à l'amélioration du taux de sociétariat et à celles qui gagnent de l'argent de se doter de réserves impartageables dans des conditions avantageuses.

Pour ma part je voudrais me limiter à livrer quelques souvenirs très personnels d'un ex-exploitant bancaire.

Je me souviens de son intervention lors du colloque sur l'histoire du Crédit Coopératif tenue au Musée social. Face à la présentation par Michel Dreyfus de son livre, son intervention fut comme toujours brillante, pertinente et percutante. Quel souffle!

De plus à cette occasion il nous avait fait l'honneur d'accepter de déjeuner avec quelques-uns d'entre nous de l'AACC. Nous étions comme en famille après un repas de deuil avec beaucoup de mélancolie et satisfaits de pouvoir lui manifester à notre mesure une certaine reconnaissance.

Je me rappelle qu'à chaque journée des sociétaires, son intervention éveillait toujours l'auditoire et que disons-le il faisait la différence. Lors de ses interventions j'étais fier du mouvement coopératif.

Je me souviens, lors des assemblées régionales des Scop, qu'au-delà des échanges plus professionnels, il savait vous donner plaisir à échanger avec lui sur des sujets multiples avec une façon bien à lui de toujours questionner, interroger à haute voix. Un échange sur des traces des guerres de religions en Béarn, un échange sur la conjoncture politique lors d'un petit déjeuner fort riche à Port d'Albret sont ici des souvenirs qui me viennent à l'esprit.

Enfin je voudrais conclure sur sa stature intellectuelle, impossible à ignorer, malgré sa modestie toujours recherchée.

Je conseille à tous de lire et relire ses écrits sur l'histoire des scop. On y retrouve sa hauteur de vue sur un mouvement auquel il a consacré sa vie professionnelle intense mais aussi son statut d'intellectuel se tenant toujours aux aguets. Il y a cinq ans, il me parlait encore de son intérêt pour la lecture des écrits de Jacques Rancière qui m'étaient alors inconnus. Pour cette curiosité intellectuelle maintenue, il est aussi une figure du mouvement coopératif qui fera date.

François Espagne, qui détestait parler de lui, a été administrateur de la BFCC de 1989 à 1996, membre du Conseil National du Crédit Coopératif de 1985 à 1995. Il en a assuré lors de sa création la présidence de 1985 à 1986.

Notons son absence dans le dictionnaire des coopérateurs.

Jacques MIET